

Zeitschrift: Museum Helveticum ad juvandas literas in publicos usus apertum
Herausgeber: Litteris Conradi Orellii et Soc.
Band: - (1751)
Heft: 23

Artikel: Introductio & descriptio praestantissimi libelli, quo illustr. addisson religionem Christianam gentilium testimoniis comprobata dedit, [...]
Autor: J.B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-394703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTRODUCTIO & DESCRIPTIO

præstantissimi Libelli,

quo Illustr. ADDISSON Religionem Christianam
Gentilium Testimoniis comprobata
dedit;

Cujus in Gallicum Sermonem translati
Nova Editio multis accessionibus
aucta & illustrata promittitur.

Lectori S.

QUam hic subjicimus Commentationem præliminarem, ea destinata est, ut præmittatur Gallicæ Translationi Opusculi commendatissimi, quod Illustr. ADDISSONIUS Anglico idiomate sub titulo *Of the Christian Religion* publici juris fecerat: Hanc enim operam jam ante plures annos insigni pietatis & sacræ eruditionis promovendæ studio in se suscepit Vir multis nominibus Spectatissimus SEIGNEUX *de Correvon*, Reip. *Lausanensis Ex-Quæstor & Senator*, *Illustri Anglorum de propaganda re Christiana Societati*, & *Academia elegantiorum litterarum Massiliensi adscriptus*: Simulque hunc Libellum Gallica veste indutum perpetuo commentario historico-critico, variisque Dissertationibus quoad præcipua

pua ejus capita illustrare ac locupletare aggressus est. Magnopere autem hoc institutum suum probavit Nobiliss. Auctor Helvetiæ Doctoribus longe celeberrimis, *Turretino, Osterwaldio, Werenfelsio, Croufatio*, cæteris, qui ejus in Gentilium Testimoniis circa Historiam rei Christianæ expendendis criticam sagacitatem & dexteritatem valde sunt mirati, eique auctores, assiduique monitores extiterunt, ut hoc institutum rei Christianorum tam proficuum summa fide ac diligentia persequi non desisteret: Quorum etiam judicio ac monitis adductus Nobiliss. Auctor totum se huic operæ dedit, nihilque reliquum fecit, ut concitatæ de se expectationi satisfaceret. Cumque jam perfectum multisque curis castigatum Opus ad præcelum paratum haberet, ac in eo esset, ut manu exaratum ejus exemplum Groningam ad Celeber. Barbeira-cium, qui ejus publicandi curam in se susceperat, mitteretur, iniquo fato accidit, ut hoc ipsum exemplum, quod unicum erat, in itinere periret: Quare oportuit Nobiliss. Auctorem, ut publicâ commoda promoveret & Amicorum votis ac desideriiis satisfaceret, denuo hanc operam aggredi & posterioribus curis ac meditationibus ita perficere, ut multo nunc luculentius & multis partibus ornatius exire possit: Idem enim & hic, quod in proverbio dici solet, *Δευλεῖσαι Φρονίδες σοφολεῖσαι*, usu venisse & jacturam prioris Operis abunde compensatam esse, testes sunt
omni

omni exceptione majores Viri præclarissimi,
 & in his imprimis Nobiliff. de CHESEAUX,
 qui se suis etiam quibusdam Disfertationi-
 bus novum hoc Opus, quanquam ad prioris
 formam totum concinnatum, illustrare ac
 locupletare velle fidem fecit. Cæterum ut
 Operis desideratissimi gustum aliquem da-
 rem, visum est hanc Commentationem,
 quæ instituti hujus scopum, usum & ratio-
 nem paulo diligentius declarat, & quæ no-
 bis amice oblata est, hic oculis tuis subjice-
 re, ut ex vestibulo quid de universi Operis
 forma ac dignitate statuendum sit per te pos-
 sis arbitrari. J. B.

RE-

REFLEXIONS PRELIMINAIRES
DU TRADUCTEUR

sur le but & l'utilité de cet Ouvrage.

(a) **L**E Caractère distinctif de la Religion Chrétienne par dessus toute autre, est l'excellence du But qu'elle nous propose, & le choix admirable des moiens par lesquels elle entreprend de nous y conduire; Moiens également dignes de la Majesté de Dieu, de sa Bonté & de sa Sageffe infinie; de la Liberté & de la Dignité naturelle de l'Homme.

Si la Religion ne s'offroit aux Hommes que sous cette face, il ne seroit peut être au pouvoir d'aucun d'eux de s'y soustraire. Tous seroient enflammés du desir d'une immortalité bienheureuse, & entraînés par la beauté victorieuse d'une Morale à laquelle il est impossible de refuser son estime. Le penchant de leurs cœurs ne trouveroit aucun pretexte pour éviter de se soumettre à des Preceptes si sages, à une Loi si parfaite & si pleine de Misericorde.

(b) Cependant peut on douter, que, dès que le Cœur est corrompu par les Passions, il ne se sou-

(a) Excellence de la Religion Chrétienne, de son But, & de ses moiens.

(b) Cependant la corruption du Cœur y résiste.

soumette à regret , & qu'il ne lui coute de faire à une Religion si pure les divers sacrifices qu'elle lui demande? (c) C'est cette repugnance secrette, cette repugnance interessée, qui a été la Source de tous les Pretextes, & vraisemblablement des Objections les plus obstinées qui ont été faites à la Religion. Des personnes d'un caractere droit ont bien pû se laisser seduire à quelques unes : Mais ça été en général la corruption , qui en a été le premier mobile, & qui fait encore adhérer si facilement à ces Objections, des Hommes foibles & peu attentifs.

Les uns ont objecté à la Religion qu'il étoit trop difficile d'en pratiquer les Préceptes : Les autres, qu'il étoit impossible d'en croire les Dogmes. Et il est tres remarquable que ces deux Objections se sont presque toujours rencontrées dans les mêmes bouches.

(d) La plûs part de ceux même que la pudeur a empechés de chercher des défauts à une Loy si parfaite, ont laissé voir, par leur conduite, que le Relachement étoit inféparable du manque de Foy.

(e) Le plus grand nombre des mauvais Chrétiens, & sur tout les Ennemis déclarés de la Réli-

Tom. VI.

D d

gion

- (c) C'est la Source des Pretextes & des Objections.
- (d) Liaison du Relachement & de l'Incredulité.
- (e) L'Incredulité attaque sur tout les Verités profondes & Mystérieuses.

gion se sont attachés à combattre les vérités profondes & mystérieuses qu'elle nous enseigne; par ce seul endroit qu'ils ne pouvoient les développer comme les vérités les plus simples & sensibles.

(f) Non contents de refuser à ces Verités leur propre acquiescement, ils se sont efforcés de rendre suspect aux autres le Système, & de profiter de ce qu'ils regardoient comme l'endroit foible, pour décréditer tout le reste: Ce qui a été dès lontems un Sujet de Scandale pour les Chrétiens remplis de Zèle, & de chute pour un grand nombre.

(g) Il y a cependant des raisons suffisantes pour tirer de peine ceux dont l'intention est droite, & qui aiment la Verité. Voici quelques unes des principales reflexions qui nous édifient, & qui dissipent nos doutes.

(h) D'abord nous ne hazarderons rien, en convenant que, quoique l'homme soit fait pour la Verité, toutes les vérités néanmoins ne sont pas également faites pour lui. Comme il se trouve une tres grande disparité entre les génies, il y a de même diverses Classes de Verités, qui leur sont proportionnées: (i) En sorte que celles qui
sont

(f) Dans la vuë de rendre Suspect le Système entier.

(g) Raisons suffisantes pour en prevenir la decadence.

(h) L'Homme né pour la Verité, ne peut cependant connoître toutes les Verités.

(i) Proportion entre les divers genies & les Verités de leur ressort,

font à la portée de certains génies privilégiés surpassent à coup sûr la pénétration d'un grand nombre d'autres.

(k) La même gradation que nous observons entre les Génies des Hommes; la même proportion qui se voit entre ces divers génies & les Vérités qui sont de leur compétence, nous la trouverions, suivant toutes les apparences, dans le Monde immense des Esprits. Nous ne saurions douter que dans la multitude de classes que forment ces Esprits purs, il n'y-en ait qui découvrent du premier coup d'œil des Vérités qui passent des Intelligences plus bornées, & sur tout celles qui sont attachées à la Matière.

(l) Nous pouvons juger encore avec plus de certitude, qu'il y a des Vérités qui surpassent de beaucoup la mesure de lumière accordée à tous les Esprits créés, & qui ne sont apperçues distinctement que de Dieu. Tels sont ses Décrets sublimes, & ces autres Vérités, (*) *dans lesquelles les Anges souhaitent de voir jusqu'au fond.* Ce qui non seulement montre le plaisir qu'ils trouvent dans la Méditation de ces Vérités, mais encore qu'ils n'en ont pas une parfaite connoissance, & que la profondeur de quelques unes leur impose un respectueux silence.

D d 2

(m) Ce

(k) Même gradation & proportion entre les Esprits purs & des Vérités plus sublimes.

(l) Vérités qui passent tous les Esprits créés.

(*) I. Pierre I, 12.

(m) Ce que nous venons de dire étant fondé sur l'expérience, & sur l'idée certaine qu'elle nous fournit, il nous sera permis d'en tirer cette conséquence; (n) Que la certitude d'une vérité ne dépend point de la facilité qu'a chaque Etre intelligent à la saisir, & que cette obscurité, qui en fait un Mystère impénétrable aux yeux de l'un, n'est qu'un voile léger, que pénètrent les yeux d'un autre, ou n'est même rien du tout pour un Esprit d'une classe supérieure. (o) Ce n'est donc qu'une obscurité relative à une certaine classe d'Esprits, & peut être d'Esprits placés dans un certain point de vue. Supposé que les mêmes facultés, dont ils sont pourvus ici bas, se perfectionnent dans la vie à venir, comme elles commencent (p) déjà à croître & à se perfectionner sur cette Terre; mille objets nouveaux, & jusques là ignorés ou ténébreux, deviendront tout à coup pour eux des Vérités lumineuses.

Peut être encore n'est ce pas tant les bornes des facultés, que la nature des obstacles qui en empêchent, ou qui en retardent ici bas le libre exercice. C'est un rideau placé entre les yeux & certains objets, ou un horizon borné par de hautes Montagnes, qui leur dérobent un magnifique Spectacle qu'ils découvroient sans elles.

(q) Les

(m) *Consequence.*

(n) La certitude des Vérités ne dépend pas de la conception des Etres intelligens.

(o) Obscurité relative aux bornes qui les limitent.

(p) Ces bornes peuvent s'étendre.

(q) Les Verités mystérieuses de la Religion sont vraisemblablement de ce genre. Elles ne sont obscures que pour nous, tandis qu'elles sont parfaitement claires aux yeux d'une infinité d'Esprits dégagés des Sens. (r) Dieu eût pû nous en révéler le fond, mais sa sagesse infinie, & sans doute notre état présent, ne la pas permis. Ce sont des Verités sublimes, dont il a trouvé bon de nous voiler la connoissance dans ce Monde, pour nous la donner peut être dans l'autre. Cela dependoit absolument de son libre arbitre. (s) Le Createur connoissoit nos vrais besoins, & la Mesure de Science qui pouvoit nous convenir ici bas. (*)

D d 3

(t) II

(q) Application aux Verités mystérieuses.

(r) Voilées aux Hommes par la volonté de Dieu.

(s) Et par leur état ici bas.

(*) Voici une Reflexion digne d'un Esprit également Philosophe & Religieux.

„ Le Code Sacré de l'écriture, quoique presque par tout autant à la portée de nos Esprits que sa Nature le comportoit, ne pouvoit cependant que toucher quelquefois certaines choses entièrement hors de nôtre Sphère, vû la liaison intime de ces choses avec les idées fondamentales qu'il étoit destiné à nous annoncer. Il étoit impossible, par exemple, qu'en nous parlant de l'Etre Suprême, de sa manière d'agir à notre égard &c. il ne nous laissât entrevoir sur la Nature & les plans de la Divinité, certaines idées impénétrables dont le développement demanderoit une connoissance préliminaire de tout ce qu'il y a de plus immense, ou des principes de toutes choses, de ceux de notre Etre, & de nos différen

(t) Il se peut [diront ici les prétendus Esprits forts] que l'ignorance (u) dans laquelle nous sommes sur le fond de ces Verités, n'est qu'une ignorance relative à notre état dans ce Monde: Mais, en attendant que le voile se déchire, pourquoi serons nous obligés de croire des choses que nous ne pouvons comprendre?

(w) Il seroit non seulement tres difficile, mais même tres imprudent, de rechercher pourquoi nous ignorons le fond de ces Verités, puisque ce seroit entrer dans le Saints Decrets de Dieu:

(x) Mais ce qui nous importe de savoir, & qu'il nous est permis de rechercher, c'est de savoir sur quel fondement nous devons les croire.

Si

tes relations avec tous les objets de l'Univers, & avec le Createur lui même. Je ne sais si je me trompe, [continuë l'Auteur de ces Reflexions]: Mais ces difficultés même sont pour moi un prejuge en faveur de l'Origine Divine de ce Livre. Je ne saurois comprendre qu'un Ouvrage compose par les Disciples de l'Etre Infini pût être exempt de difficultés & d'obscurités impenetrables pour nous. „ Essay sur les Oracles de l'Ecriture par Mr. de Chefaux, associé de l'Academie Royale des Sciences de Paris &c. MSC.

(t) *Objection.*

(u) Mais tant qu'on les ignore, est on obligé de les croire.

(w) *Reponse.*

(x) On va rechercher sur quel fondement on peut les croire.

Si Dieu, après nous avoir doués d'une intelligence libre, nous eût imposé la nécessité de croire des Verités, sans nous donner ou assés de lumières (y) pour les comprendre, ou des motifs assés puissans pour les croire; avoüons le de bonne foi, ceux à qui elles repugnent ne manqueroient pas de plausibilité, pour soutenir avec fondement l'une de ces deux choses; ou que l'Esprit humain n'ayant aucun moien de saisir ces Verités Mysterieuses, n'etoit pas même dans la possibilité de les croire, ou que si l'Etre Suprême leur en prescrivoit la croiance, il exigeroit un acte qui passe leurs forces.

Pour prévenir une Objection si imposante, il falloit nécessairement, ou que nous fussions en état de pénétrer le fond des Verités dont je parle, & de nous les démontrer *a priori* par une contemplation (z) immédiate, ou de nous assurer *a posteriori* de leur existence par des preuves d'un autre genre mais indubitables, telles que sont des faits bien averés, ou des témoignagnes certains. Et pour que ces Preuves pussent tenir lieu de la vuë immédiate de ces Verités, il falloit, 1. Que ces Preuves (aa) fussent d'un genre simple & à la portée de tout le Monde; Sans quoi elles n'auroient pas été capables d'en sentir la force. 2. Que ces Preuves eussent une (bb) influence si manife-

D d 4

ste

-
- (y) Il falloit pour cela ou des lumieres, ou des motifs.
 (z) Les motifs eux mêmes devoient etre fondés sur des Preuves subsidiaires,
 (aa) qui fussent simples,
 (bb) & dont l'influence portât sur les Verités dont la creance est prescrite.

ste sur les Verités dont la croiance nous etoit prescrite, qu'elles en determinassent évidemment la certitude.

Si Dieu a pourvû à notre satisfaction par une voie pareille, assûrement nous n'aurons pas lieu de nous plaindre, & nous conviendrons que son équité parfaite brille avec éclat dans le soin qu'il a daigné prendre de suppléer au défaut d'une connoissance immédiate de ces verités.

(cc) En ce cas, nous reconnoîtrons sans peine qu'en nous cachant le fond de certaines vérités pour éprouver notre foi, sa Bonté a adouci infiniment cette obligation, en donnant à notre foi les motifs les plus raisonnables & les plus pressans.

(dd) Voions en peu de mots quelles pouvoient etre ces Preuves, & les Motifs dont je parle, pour etre si puissans & si efficaces.

(ee) Lorsqu'un ami d'un merite rare, & d'une probité distinguée, nous trouve incertains sur un Fait singulier, dont nous n'avons point été à portée (ff) de voir ou de peser les circonstances, & qu'il nous l'assûre d'une manière forte & précise;

(cc) Effet de ces Preuves pour la conviction.

(dd) Quelles pouvoient etre ces Preuves servans de base aux motifs.

(ee) Poids d'un Temoignage éclairé,

(ff) sur un Fait,

se; nos doutes tarissent, & ce témoignage nous tient lieu d'une certitude plus éclairée.

(gg) Il en seroit à peu près de même d'une Verité qui ne seroit pas de notre ressort, & dont cet Ami, d'un genie supérieur nous assureroit avoir démontré la realité, par l'examen le plus attentif.

(hh) Mais ces images sont trop foibles, & aucune comparaison ne peut etre juste, lorsqu'il s'agit d'exprimer le poids des Verités dont la réalité nous est attestée par l'Être souverainement Parfait, & qui partent, pour ainsi dire, de la Vérité éternelle. Avec quelle apparence pourroit-on douter de ce que certifie l'Être Infini, qui voit à fond & comme en lui même toutes les Verités possibles? Et quel garant plus sûr pourrions nous désirer que son infailibilité, pour autoriser notre Foi?

(ii) Notre confiance devra etre la même, lorsqu'il donne cette assurance par des Ministres qu'il autorise, pourvû que cela paroisse par des caractères si relevés, & par l'exercice d'un Pouvoir tellement supérieur au Pouvoir humain, qu'il

D d 5

soit

(gg) sur une Verité.

(hh) Poids infini d'une Verité attestée par l'Être Suprême.

(ii) ou par des Ministres visiblement autorisés de sa part,

soit plus clair que le jour que ces (kk) caractères & ce pouvoir ne sauroient venir que de Dieu.

(ll) Telle a été la conduite adorable de l'Être Infini à l'égard de ses Créatures libres & intelligentes. C'est dans le Ministère de Jésus Christ, & de ses Apôtres, que nous voions ces caractères augustes d'une Mission toute divine, & ce Pouvoir surnaturel que Dieu seul communique aux Ministres de la Vérité. (mm) C'est dans ce glorieux Ministère que nous devons chercher ces Preuves subsidiaires, qui peuvent suppléer abondamment à tout ce qui nous manque de pénétration. C'est là que nous trouvons ces Preuves faciles & à la portée des plus foibles ; ces Preuves parlantes, puisqu'elles consistent en faits, qui sont censés être sous nos yeux ; & le rapport intime de ces Preuves avec toutes les Vérités dont la croiance nous est imposée dans l'Évangile.

(nn) Rapprochons ces Preuves subsidiaires, des Vérités auxquelles elles doivent prêter une si grande force, en présentant une ébauche & une Histoire abrégée de la Religion Chrétienne. Nous y verrons briller également la condescendance & la Majesté de Dieu.

Non

(kk) Caractères de cette autorisation.

(ll) On les trouve en J. C. & en ses Apôtres.

(mm) Ce sont ici les Preuves subsidiaires que nous cherchions.

(nn) Liaison de ces Preuves avec les Vérités auxquelles elles doivent donner créance. On la trouve dans l'abrégé du système & de l'histoire de la Religion.

Non content de reduire les Verités myſterieuſes à un tres petit nombre , & de les preſenter aux Hommes à coté des (oo) Verités les plus lumineuſes & les mieux démontrées; non content de faire de la Religion le ſyſtème le plus excellent & le mieux lié , le plus digne des Perfections du Créateur & le plus convenable au bonheur du Genre Humain ; il veut que ce (pp) ſyſtème , déjà ſi prévenant par lui même , nous ſoit annoncé par ſon propre Fils. La Vie de ce Fils Auguſte eſt un tiſſu d'actions généreuſes & de merveilles. (qq) Toute ſa conduite eſt un Modèle de Pureté , de Bonté , de Douceur , de Patience , & de Soumiſſion à l'Être Suprême. Tous ſes diſcours respirent le Zèle , la Sageſſe , la Charité. (rr) Il meurt , il reſuſcite , & il monte au Ciel. Il laiſſe ſon Exemple , ſa Doctrine , & ſon Pouvoir à ſes Diſciples. (ss) Ces Diſciples , connus de toute la Nation Juive pour les hommes les moins propres à ſeduire , & dont le ſeul art , & les ſeules armes ſont la Vérité ſoutenuë d'un Pouvoir Divin; Ces hommes , diſje , annoncent les Préceptes de leur Maître avec une dignité qui fait oublier leur condition , & une douceur naïve , qui montre en eux les Eleves du Sauveur du Monde. (tt) Bientôt ils font goûter les Loix les plus

(oo) Liaiſon des Verités myſterieuſes avec les Verités démontrées.

(pp) Excellence du Syſtème apporté par J. C.

(qq) Sa vie , ſes diſcours , ſes miracles.

(rr) Sa mort , ſa reſurrection , & ſon aſcenſion.

(ss) Ses Diſciples , & leur caractère.

(tt) Leur Doctrine contraire aux Paſſions.

plus ennemies des Passions. (uu) Tout ce qu'ils disent entraîne par sa force & par son évidence. (xx) S'ils prêchent encore quelques Dogmes qui étonnent la Raison ; S'ils annoncent la Vie miraculeuses du Fils de Dieu , ils en rendent les merveilles indubitables par celles qu'ils font eux mêmes. (yy) Ces Prodiges , aussi difficiles à pénétrer que les Vérités les plus sublimes , en deviennent le Sceau , parce qu'ils montrent (*) *le doigt de Dieu*. L'Incredulité la plus obstinée se rend à des Preuves si sensibles. (zz) Une foule d'hommes de tous ordres ; Que dis je ? une Multitude de Nations , sont entraînées par ce caractère divin , que Dieu met , par sa Bonté , à la portée des plus idiots. (aaa) Les progrès rapides d'une Religion persécutée deviennent bientôt le plus grand de tous les Miracles.

(bbb) Ces Verités , ces Dogmes , & ces Faits , sont encore les mêmes que nous lisons aujourd'hui dans les Ecrivains Sacrés. Leurs Ouvrages ont passé jusqu'à nous au travers de XVII. Siècles , dont plusieurs ont été des Siècles de fureurs , de superstition & de barbarie. Cette barbarie ,
qui

(uu) Son succès.

(xx) Verités profondes autorisées par leurs Miracles.

(yy) Ces Miracles sont le sceau de ces Verités.

(*) Exod. VIII: 19. Luc. XI: 20.

(zz) C'est ainsi que les ont envisagés une foule innombrable de Nouveaux Chrétiens.

(aaa) Ce qui est prouvé par les progrès rapides de la Religion.

(bbb) Ces Verités & ces Faits se sont maintenus pendant 17. Siècles.

qui a étouffé tant de belles choses, a parû respecter le germe sacré de la Religion, lors même que toutes les sciences tomboient dans l'oubli.

(ccc) A la vuë de toutes ces choses, on est saisi de respect & d'admiration pour un Ouvrage qui n'a pû être soutenu contre de si puissans obstacles & durant un si long terme, que par une Puissance toute Divine.

(ddd) Dès que l'Histoire dont on vient de donner le précis, sera bien prouvée; dès que les Faits miraculeux qui en font partie, seront bien averés, toutes les difficultés que l'on fait contre les Dogmes, sevanouiront.

(eee) Dès lors tous ceux qui reflexissent sans préjugé pourront être convaincus que ceux qui ont opéré ces Prodiges, ont agi, ont parlé, ont écrit, de la part de Dieu lui même.

Dès lors les Dogmes les moins susceptibles d'explication, se trouvant expréssément & sans équivoque dans la bouche, ou dans les Ecrits de ces Hommes munis d'un Pouvoir céleste, deviendront aussi certains que si nôtre Raison les avoit clairement compris.

(ff) C'est

(ccc) Sentimens qui en doivent naître.

(ddd) Des que les Faits miraculeux sont averés,

(eee) il est prouvé que ceux qui les ont opérés ont agi de la part de Dieu.

(ff) C'est à rendre indubitables ces Faits, qui font la bête du Christianisme que s'attache le Célèbre Auteur dont j'ai traduit la Dissertation. Les Reflexions que je vais faire, nous conduiront à sentir la justesse de sa Méthode, & combien la voie qu'il a choisie est propre à convaincre.

(gg) Nous ne saurions plus voir les Faits merveilleux de la vie de Jesus Christ & de ses Apôtres, que par les yeux de ceux qui en ont été les témoins, ni les recevoir que sur la foi des témoignages qu'on leur a rendus. Et supposé que nous en écartions pour un tems toute la force, & que nous suspendions toute l'impression qu'ils peuvent faire; à la vue de cette foule de savans, de Philosophes, & d'Hommes Illustres, convertis au Christianisme, toute notre curiosité se porte à savoir ce qui a pû si efficacement les y entraîner. (hh) Nous demandons alors avidement qui sont ceux qui ont reçu cette Doctrine, & sur quels fondemens ils l'ont embrassée? Si l'on nous répond qu'ils se sont rendus à des Faits miraculeux, nous voulons savoir quels étoient ces Faits? Comment, & par qui ils sont attestés? quelles Preuves on en allegue? Quels témoignages leur ont rendus des personnes Neutres, éclairées, & même d'abord prévenues à leur préjudice?

Nous

(ff) Il falloit donc travailler à les rendre indubitables,

(gg) en prouvant la force des témoignages qu'on leur a rendus.

(hh) Eclaircissemens à desirer dans ces témoignages.

Nous aprenons avec surprise que les Ennemis les plus acharnés de cette Sainte Cause, reconnoissent les Faits qui nous étonnent: Et pour ceux qui ont cédé à leur évidence, nous demandons comment ils ont raisonné sur ces Faits? Quels soins ils se sont donnés pour les éclaircir? Nous voulons qu'on nous fasse connoître le Caractère de ces personnes, le poids de leur jugement, leur nombre, le degré de leur Foi & de leur persévérance dans la Religion qu'ils ont embrassée.

(ii) Ce sont là les questions auxquelles répond notre Illustre Auteur, s'il nous satisfait à tous ces égards, il n'est pas possible de n'être pas convaincus de la Vérité des Faits miraculeux de l'Evangile, & dès là, de celle de la Religion Chrétienne toute entière. Nous n'avons qu'à nous mettre dans la situation de ces premiers Sectateurs de la Vérité, pour nous dire que nous le serions devenus.

On jugera par l'Abregé que je vais donner de son Plan, avec quelle netteté il l'a rempli.

(kk) Mr. ADDISSON le divise en IX. Sections, & chaque Section en plusieurs Articles.

(ll) Dans la I. il recherche, si les Faits miraculeux dont il est question ont pû parvenir aux Auteurs

(ii) L'Auteur y satisfait exactement.

(kk) Distribution de l'Ouvrage.

(ll) Section I.

teurs Payens contemporains de Nôtre Seigneur, & de quelle manière ils ont dû en être d'abord reçus, sur tout venans de la Nation Juive. Ici l'Auteur place fort naturellement le témoignage rendu à ces Faits dans la Relation de *Ponce Pilate* à *Tibère*, & dans la Lettre prétendue du Roi *Abgare*.

(mm) Dans la II. il examine quels Faits de l'Histoire de Nôtre Seigneur les Historiens Payens ont pû rapporter; quels ils rapportent en effet; de quelle sorte ils en ont parlé, & quels Faits on ne doit pas s'attendre de trouver dans leurs Ecrits.

(nn) La III. Section nous offre une seconde Classe de savans Payens, convertis au Christianisme durant les trois premiers Siècles de l'Eglise. L'Auteur examine le poids de leur Témoignage dans ces circonstances; en quels termes deux Célèbres Athéniens l'ont rendu, & l'exacte conformité de leur recit avec celui des Evangelistes.

(oo) La IV. nous fait connoître le goût & le génie dominant dans le tems des premiers progrès de l'Evangile; combien ces Siècles furent éclairés; le nom & le caractère de plusieurs savans Philosophes convertis, principalement par la persuasion qu'ils eurent de la Verité des Faits historiques.

(pp) La

(mm) Section II.

(nn) Section III.

(oo) Section IV.

(pp) La V. développe les occasions & les moyens qu'eurent les savans Payens de s'informer de la Verité de ces Faits; par la conduite que tinrent les Apôtres, les Disciples, & les Témoins oculaires; par le relief qu'y donna leur caractère, leurs souffrances & leurs Miracles; par le soin que l'on avoit eû de fixer & de perpétuer la tradition de ces Faits. L'Auteur explique comment cinq générations ont pû la transmettre, & l'ont en effet transmise, dès leur Epôque primitive jusques à l'an 343. de N. S. Il indique d'autres Preuves de l'autenticité de ces Traditions, par l'exacte conformité qu'il y a eû entre la créance des premiers Petes & celle des Eglises; par les entretiens continuels des premiers Chrétiens sur ce sujet; par la manière dont se faisoit l'initiation des premiers Chrétiens; par la correspondance mutuelle des Eglises, & par la longue vie de quelques Disciples.

(qq) La VI. indique d'autres moyens très sagement employés pour mettre en sûreté cette Tradition, principalement par les Ecrits des Evangelistes, & par le soin de les répandre. L'Auteur prouve l'exacte conformité qui s'est trouvée entre ces Ecrits & la Tradition par l'uniformité qui se trouvoit entre la créance des Eglises qui avoient les Evançiles, & celle des Eglises qui s'étoient formées sur la simple Prédication. Il ajoute, comme un secours pour les savans Payens, les Regi-

Tom. VI.

E e

stres

(pp) Section V.

(qq) Section VI.

stres & les Histoires particulieres, écrites & repandues dans ces premiers Siecles, dont il donne quelques exemples.

(rr) La VII. expose un motif d'un tres grand poids pour operer la conversion des Payens les plus obstinés. C'est la vuë & la certitude des Miracles; au rang desquels on peut mettre la constance des Martyrs, avec l'effet de ces deux motifs sur les Payens éclairés qui en estoient les Témoins.

(ss) La VIII. indique un autre moyen par lequel les Payens convertis dûrent être extrêmement affermis dans la Religion Chrétienne. Ce moyen, c'est l'accomplissement des Prophéties de Nôtre Seigneur, & entr'autres de celles qui prédisoient la ruine de Jerusaleem, & la propagation de l'Evangile chès tous les Peuples.

(tt) La IX. enfin montre ce qui a dû mettre le comble à la conviction des sages Payens; Savoir, la vie des premiers Chrétiens, & le changement subit de leurs mœurs; Mais sur tout l'accomplissement literal des Prophéties relatives à la Personne de Jesus Christ, repandues dans les Ecrits Sacrés des Juifs, dont ces Payens éclairés pouvoient faire le parallele avec les Evénemens.

Tel

(rr) Section VII.

(ss) Section VIII.

(tt) Section IX.

Tel est le Plan, & comme le Canevas de cet Ouvrage; & l'on voit déjà suffisamment la force & la netteté de cette enchainure. Il est vrai que chacun de ces Articles n'y est pas traité avec étendue; mais l'essentiel s'y trouve, au point de satisfaire toute personne raisonnable. Ceux qui en désireroient davantage sont mis sur la voie par la methode véritablement critique & judicieuse qu'il y emploie. Les grands Ouvrages sont lûs de si peu de gens, qu'on ne peut trop louer l'admirable brieveté de celui ci. Tous ceux qui ont à cœur d'éclairer leur Foi seront ravis de trouver en un si petit Volume ce qui leur est nécessaire.

(uu) Finissons par une Reflexion dont je prie mes Lecteurs de peser toute l'importance. Si Dieu paroïssoit dans toute sa Gloire, il ne pourroit y avoir d'Athées. Si Jesus Christ eût parû aux yeux de tous les Peuples, ou daignoit se montrer encore, il n'y auroit point de merite à être Chrétien. Aucun Mortel n'a jamais vû Dieu, cependant presque tous les Hommes l'ont reconnu & adoré parce qu'il s'est rendu comme visible dans ses Ouvrages. Nul homme depuis bien des Siècles n'a vû J. C. Mais des milliers d'hommes ont attesté l'avoir vû, avoir été les témoins de ses merveilles, & des Miracles operés par ses Apôtres. C'est sur la foy de tant de temoins irréprochables que des Millions d'hommes de toute Nation l'ont reconnu pour le Fils de Dieu. C'est en la personne de tant de témoins qu'ils sont cen-

sés l'avoir vû. C'est sur le fondement de ce témoignage qu'ils auroient crû pécher contre le bon sens, s'ils avoient refusé de le reconnoitre. La force de ces preuves & de ces Considerations n'a rien perdu de son poids; Néanmoins à mesure que nous nous éloignons de l'Epôque de ce grand Evénement, il est à craindre que les Merveilles de la Vie, de la Mort, de la Resurrection, & de l'Ascension de Nôtre Seigneur ne paroissent tous les jours plus incroyables. Insensiblement on les perdrait de vuë, si l'on ne les rapprochoit en quelque sorte, en rapellant les details qui ont éclairé des Millions de Payens, & qui paroissoient si convaincans dans les premiers âges de l'Eglise.

Peut être les Prédicateurs de l'Évangile feroient beaucoup plus de fruit, s'ils le prechoient avec plus de simplicité; si la force de leurs Discours naissoit moins de la beauté des paroles, que de l'exposition fidele & majestueuse des Faits qui ont produit tant de conversions; s'ils mettoient frequemment en œuvre cette *demonstration fondée sur l'Esprit & la Puissance de Dieu*, qui resulte des Miracles; preuve non équivoque de la Puissance & de la Volonté divine. Ils suivroient en cela un grand Modele, celui du plus eloquent des Apôtres. (*) *Mes discours & mes predications, dit Saint Paul, n'ont point été de ces discours dont la Sageffe humaine se sert pour persuader; Mais ils ont été une demonstration fondée sur l'Esprit & la Puissance de Dieu, afin que votre Foi ne fût pas appuyée sur la Sageffe des Hommes, mais sur la Puissance de Dieu.*

EPI-

(*) I. Cor. II: 4. 5.



Errores & Correctiones.

Part. XVII. p. 174. l. 6. pro *Ansoltingensis* lege
Diesbacensis.

Part. XX. p. 659. l. 16. *Bey* *Seidegger*. Lege
Bey *Bürklin*.

Part. XXI. p. 156. lege JAC. CHRISTOPH.
RAMSPECK: Item J. JAC. THURNEISEN.
Nec non ABEL SOCINUS.

Part. XXIII. p. 397. l. 20. lege *Civitatis*. Loco
Reip. Lausannensis: Cujus erroris culpa & invi-
dia omnis, nisi facilem haberet veniam, transferen-
da esset in J. B. qui Romanum vocis *Reip.* usum
secutus, nihil se in eo peccare arbitratus est.
Ib. p. 478. l. ult. lege GABR. CRAMERI.

